



Save the Children / Save the Children

MARCHER DANS L'ŒIL DU CYCLONE : COMMENT LA CRISE CLIMATIQUE ENTRAÎNE LA MIGRATION ET LES DÉPLACEMENTS DES ENFANTS



Save the Children

RÉSUMÉ ANALYTIQUE



Ahmad Baroudi / Save the Children

RÉSUMÉ ANALYTIQUE



« Même l'année dernière et en 2018, beaucoup de maisons se sont effondrées à cause des fortes pluies. S'il pleut trop, nos champs seront inondés et la récolte ne sera pas bonne, auquel cas les gens seront obligés de trouver [d'autres] solutions pour nourrir leurs familles. Mais ce n'est pas toujours possible, donc la [seule] solution, c'est de quitter cet endroit très dangereux. »

Jeune garçon, 14 ans
Mali

Dans le monde, on estime que **1,2 milliard d'enfants** vivent dans une zone à haut risque d'**inondation**, **desécheresse grave** ou d'autres **menaces climatiques** qui mettent gravement en danger leur vie et leurs moyens de subsistance¹

Chaque année, un nombre croissant d'enfants vulnérables sont **contraints de fuir** leur foyer pour éviter les **catastrophes liées au climat**, en prenant souvent de grands risques pour leur sécurité.

Des millions d'autres enfants sont **pris au piège**, incapables de quitter des zones qui connaîtront des **catastrophes climatiques** répétées, malgré l'impact potentiellement dévastateur que cela aura sur leur vie.

Dans le même temps, des millions d'autres enfants sont déplacés en raison de **conflits**, alimentés dans certains cas par des **facteurs liés au climat**.

¹

Cette estimation est basée sur les calculs et les chiffres de la population infantile utilisés dans le tableau 6.



« Les conséquences sont nombreuses : les maisons s'effondrent, les toiles en tôle sont arrachées par le vent. Je m'inquiète aussi pour les animaux car avant, nous pouvions facilement trouver de l'herbe autour du village ; maintenant, nous devons aller très loin pour trouver de l'herbe afin de nourrir les animaux et souvent, elle se trouve dans les champs éloignés et les gens ont peur de partir. Nous voyons que les animaux sont affamés, mais aussi beaucoup d'entre nous. »

Enfant, 15 ans
Mali

Une tempête sans faille pour les enfants les plus vulnérables du monde

Les discussions sur le changement climatique se concentrent souvent sur l'avenir, mais des millions d'enfants en subissent *aujourd'hui* les effets dévastateurs. L'ampleur de la crise est énorme et croît rapidement. Ce sont les enfants qui supporteront l'essentiel du changement climatique. Pourtant, son impact sur eux est peu étudié, leur voix n'est pas entendue et les solutions actuelles sont terriblement inadéquates. **Il s'agit là d'une tempête sans faille que nous devons arrêter sur son passage - avant qu'il ne soit trop tard.**

Cette étude rassemble les conclusions de plus de 420 rapports de recherche explorant la relation entre le changement climatique avec les déplacements et la migration des enfants, ainsi que les opinions de 125 experts mondiaux, régionaux et nationaux dans ces domaines. Il est important de noter qu'elle partage également les points de vue de 239 enfants à Fidji, en Irak, au Mali, au Mozambique et au Pérou, qui vivent dans des environnements climatiques à haut risque ou qui ont été déplacés en raison du changement climatique - **en inscrivant les voix des enfants au dialogue comme point de départ pour une politique et une pratique adaptées à l'âge.**

Cette étude examine la vulnérabilité des enfants exposés aux principales menaces climatiques et la façon dont celles-ci entraînent les déplacements et la migration des enfants, dans six environnements à haut risque : les zones côtières de faible altitude, les plaines inondables, les zones arides, les zones montagneuses, les zones cycloniques et les zones urbaines. Elle fournit également des exemples de gouvernance et de réponses efficaces.

Nos conclusions concernant l'ampleur et l'impact du changement climatique sur les migrations et les déplacements d'enfants sont extrêmement préoccupantes et soulignent la nécessité d'une action mondiale immédiate qui soit éclairée, intégrée, inclusive et durable.

Le changement climatique entraîne déjà les migrations et les déplacements

Le changement climatique est souvent considéré comme un « multiplicateur » - un phénomène qui augmente la probabilité des déplacements et de la migration mais qui n'est pas le facteur principal. Cependant, nos recherches montrent que le changement climatique est **directement à l'origine des migrations et des déplacements**, par le biais de phénomènes météorologiques extrêmes plus intenses, tels que les inondations, les cyclones et les feux de forêt, qui perturbent les services, endommagent les infrastructures et détruisent les moyens de subsistance. **Nombre d'enfants que nous avons interrogés ont présenté leur décision de migrer comme une question de survie.** Il ne s'agit pas de quelque chose qui « pourrait » se produire dans le futur - il s'agit de quelque chose qui se produit aujourd'hui même. Au cours de la dernière décennie, les déplacements effectués en raison des conditions météorologiques extrêmes n'ont cessé d'augmenter et sont devenus plus récurrents et prolongés. Pour la seule année 2020, elles ont provoqué le déplacement de 30 millions de personnes (dont environ 10 millions d'enfants) à l'intérieur de leur pays, soit trois fois plus que le nombre de personnes nouvellement déplacées par les conflits et la violence cette même année.

Les événements météorologiques de nature extrême font la une des journaux, mais il ne faut pas sous-estimer les changements qui évoluent lentement

Les événements liés aux conditions météorologiques extrêmes sont au centre des préoccupations, en raison de leurs répercussions sur la vie des enfants, mais nous ne devons pas négliger les crises qui se développent lentement. Par ailleurs, le changement climatique **contribue aux migrations**, par le biais de processus à évolution lente tels que la sécheresse, les températures extrêmes, l'élévation du niveau des mers et la salinisation des terres agricoles. De tels événements peuvent inciter à la décision de déménager, même s'ils ne constituent pas le seul facteur.

L'impact du changement climatique à évolution lente est rarement pris en compte dans les données sur les migrations et les déplacements, mais il ne doit pas être sous-estimé. Par exemple, en 2020, deux fois plus de personnes ont été touchées par des sécheresses à évolution lente que par des tempêtes soudaines (EM-DAT). Le changement climatique à évolution lente est susceptible de devenir un facteur de plus en plus important en ce qui concerne les déplacements futurs et il joue déjà un rôle significatif dans certains environnements. Les phénomènes migratoires déclenchés par les changements climatiques à évolution lente deviennent également de plus en plus courants.

Milieux à haut risque



Zones côtières de faible altitude



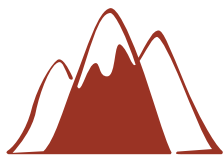
Plaines inondables



Terres arides



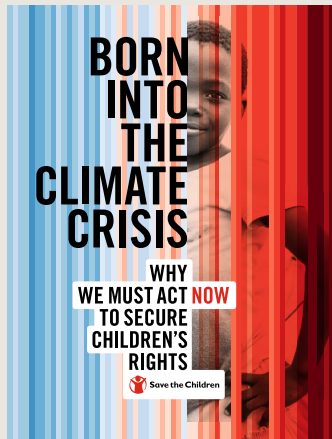
Zones de cyclones, d'ouragans et de typhons



Zones montagneuses



Zones urbaines



Naître pendant la crise climatique

Dans le cadre de l'attention accrue que Save the Children porte à la façon dont la crise climatique affecte les enfants, nous avons récemment publié un rapport phare mondial dans lequel nous évaluons le risque auquel les enfants nés en 2020 sont confrontés du fait de la crise climatique, en examinant une série de questions autres que celles relatives aux migrations et aux déplacements liés au climat.

Naître pendant la crise climatique montre que la crise climatique est en train de remodeler fondamentalement notre monde, avec de graves implications pour les droits des générations d'enfants actuelles et futures.

Le rapport souligne qu'en vertu des engagements initiaux de l'Accord de Paris en matière de réduction des émissions, un enfant né en 2020 verra en moyenne **deux fois plus d'incendies de forêt, 2,8 fois plus de mauvaises récoltes, 2,6 fois plus de sécheresses, 2,8 fois plus d'inondations et 6,8 fois plus de vagues de chaleur au cours de sa vie**, par rapport à une personne née en 1960. Les rapports « Marcher dans l'Œil du cyclone » (Walking into the Eye of the Storm) et « Naître pendant la crise climatique » (Born into the Climate Crisis) constituent un rappel brutal du défi à relever et de la nécessité d'agir **maintenant**.

Les enfants sont par nature plus vulnérables, face aux effets du changement climatique

Par rapport à leurs aînés, les enfants doivent se préparer à fuir davantage de feux de forêt, à faire face à des pénuries alimentaires en raison de mauvaises récoltes, à subir des inondations de plus en plus fréquentes et à s'attendre à des vagues de chaleur incessantes dans le monde entier².

Notre étude a confirmé les conclusions existantes selon lesquelles les enfants sont **plus susceptibles d'être physiquement affectés** par des événements liés au climat que les adultes, car ils sont plus vulnérables sur le plan anatomique, immunologique, physiologique et métabolique. Ils sont plus sensibles à la malnutrition résultant de l'insécurité alimentaire induite par le climat, ainsi qu'aux infections et aux maladies d'origine hydrique qui peuvent augmenter en raison des effets du climat sur l'eau, comme le manque d'eau ; ils sont moins en mesure que les adultes de réguler leur température corporelle et sont donc plus vulnérables face aux chaleurs extrêmes ; ils sont plus susceptibles de souffrir d'asthme et d'affections respiratoires, dont le nombre augmente en raison de la multiplication des tempêtes de poussière et de la hausse des températures.

Les enfants que nous avons interrogés ont presque tous identifié le changement climatique comme un **problème crucial pour leur génération** et un facteur clé dans la décision de partir ou d'émigrer, avec ou sans le consentement de leurs parents. Pas moins de 300 000 enfants ont migré seuls ou sans leur famille en 2017, soit cinq fois plus qu'en 2012.

Le fait d'être en mouvement peut également **nuire considérablement à la santé mentale d'un enfant**, en particulier s'il a vécu un événement de nature très grave ou s'il a été séparé de sa famille. Ils sont également **plus exposés à la violence** ainsi qu'aux mariages et au travail des enfants, à la traite, à la mendicité, à la prostitution ou à l'adhésion à des milices armées.

Cependant, il n'existe pas de solution unique. Les décideurs politiques doivent comprendre que le contexte est nuancé. Dans certains cas, en dépit des risques liés au fait de quitter son foyer, la migration reste la meilleure, voire la **seule** option pour garantir l'intérêt supérieur de l'enfant. Cette étude révèle que si le changement climatique est clairement à l'origine de la **hausse** des flux migratoires et des déplacements, il existe également de rares exemples où il **empêche** les familles de se déplacer, même lorsque la migration est la réponse la plus indiquée.

²
Save the Children (2021)
Naître pendant la crise climatique



« La vie ne s'est pas beaucoup améliorée [depuis que je suis arrivé en ville].
J'ai accepté. Parfois, je dois me passer des choses dont j'ai besoin, comme la nourriture ou la papeterie. »

Jeune garçon, 17 ans,
Fidji

« Nos parents nous manquent et, dans certains cas, ils nous envoient chez les personnes qui s'occuperont de nous et non à l'école, et nous devons travailler pour eux. »

Adolescents, 14-17 ans
Pérou

Certains des enfants interrogés mentionnent que leur **niveau de pauvreté augmente en raison des risques liés au climat, ce qui les empêche de faire face aux chocs, les prive des ressources financières nécessaires pour se déplacer et les laisse « piégés »** dans des endroits à haut risque sur le plan climatique. Certains enfants sautent des repas, ne vont pas à l'école, travaillent, se marient, mendient dans la rue ou se prostituent.

Il est essentiel d'analyser et de comprendre plus finement les moteurs de la migration, ainsi que de renforcer la réflexion sur la question de la migration dans la planification climatique et vice versa. Les recherches de Save the Children montrent que lorsqu'un enfant se sent en sécurité et a le sentiment que ses aspirations ont des chances d'être satisfaites localement, il est moins enclin à partir. Dans le contexte du changement climatique, les enfants évaluent continuellement les risques de la migration par rapport aux risques de rester et d'être exposé aux menaces climatiques. Le moment où la migration devient la meilleure alternative est déterminé par le contexte local et les circonstances individuelles (par exemple, la gravité/immédiateté du risque climatique, le besoin de trouver de meilleurs moyens de subsistance, d'échapper à la violence ou d'avoir un meilleur accès aux services).

Nous ne parvenons pas suffisamment prendre en compte la réflexion concernant les flux migratoires dans la planification climatique et vice-versa.

L'absence de données ventilées par sexe, handicap, âge ou autres facteurs socio-économiques limite la capacité du secteur à répondre efficacement aux enfants qui ont migré ou ont été déplacés par le changement climatique. Notre étude révèle que le changement climatique entraîne la migration et les déplacements de la même manière pour les garçons et les filles. Mais les enfants ne constituent pas un groupe homogène. Le genre, l'âge, le handicap, la race, l'orientation sexuelle, le revenu, l'âge et d'autres facteurs socio-économiques façonnent la vulnérabilité d'un enfant. Les enfants touchés par l'inégalité et la discrimination sont plus susceptibles de subir les effets du changement climatique de manière plus aiguë. Investir dans de meilleures données et une analyse approfondie constitue une étape cruciale afin de pouvoir élaborer des réponses plus efficaces et durables, et doit être une priorité.

Migration risquée vers les zones urbaines

L'exode rural n'est pas un phénomène nouveau. Toutefois, il est clair que les enfants migrent de plus en plus **des zones rurales vers les centres urbains** pour éviter les **menaces liées au climat** et trouver un emploi, voyageant souvent seuls et effectuant des travaux occasionnels en échange d'un abri et d'autres éléments essentiels, ce qui les rend vulnérables à l'exploitation. Une fois arrivés à destination, de nombreux enfants migrants vivent dans des établissements informels peu sûrs, où l'accès aux services peut être limité.

Ce qui est inquiétant, c'est que ce voyage migratoire se résume souvent à « sortir de la poêle à frire pour entrer dans le feu ». Les villes, les centres urbains et les autres lieux vers lesquels les enfants migrent généralement sont souvent tout aussi dangereux que les endroits qu'ils ont quittés, si ce n'est plus. Ils sont souvent très peuplés et situés dans des zones côtières de faible altitude ou dans les zones inondables des fleuves et des rivières.



« Les changements climatiques me touchent beaucoup. L'accès à la nourriture est un problème. Les récoltes sont ruinées à cause des inondations et de la sécheresse. Nous sortons tous pour travailler et replanter nos cultures. Les inondations [de la mer] détruisent nos sources d'eau potable. Le cyclone entraîne la fermeture de notre école. »

Fille, 16 ans
Fidji

« Certains enfants vivent directement sur la côte. C'est dangereux, mais ils ne partiront pas car c'est leur terre. »

Fille, 14 ans
Fidji

« Aucune des parties prenantes ne soutient la question de la durabilité des enfants après leur déplacement. Avant et pendant la mobilité, il y a beaucoup de choses, mais après, il y a des manques. Nous devons nous pencher sur le financement durable des projets de mobilité des enfants. »

Save the Children
Sénégal

De nombreux enfants migrants consultés dans le cadre de cette étude nous ont dit qu'ils avaient recours au travail des enfants, à la mendicité, à la prostitution, à la criminalité ou à l'adhésion à des groupes armés afin de s'adapter à leur nouvel environnement. Ils ont également souligné **l'impact négatif des déplacements sur leurs communautés d'accueil**, tels que la surpopulation dans les écoles et la prolifération des installations de fortune.

Perte d'identité culturelle et tensions intergénérationnelles croissantes

Outre les risques qu'ils courent dans leur nouveau lieu de vie, les enfants et les familles qui sont déplacés ou qui migrent en raison du changement climatique peuvent également **souffrir d'une perte d'identité culturelle importante du fait d'avoir quitté leur patrie**, ainsi que des conflits autour des terres et des ressources partagées dans leur nouveau lieu de vie, et un manque d'accès aux services. Le lien entre le foyer et l'identité culturelle est parfois si fort que certains parents ou grands-parents peuvent choisir, en dépit du danger possible, de rester dans des lieux à haut risque climatique en raison de leurs attachements ancestraux et de leur sentiment profond d'obligation culturelle envers la terre - laissant les enfants se déplacer seuls, affaiblissant ainsi leur identité culturelle et augmentant les tensions intergénérationnelles.

Absence de réglementations mondiales et nationales assurant la protection des enfants déplacés

La migration et les déplacements d'enfants liés au climat ne mobilisent pas les fonds ou l'attention qu'ils méritent. Bien que l'on commence à s'intéresser au lien existant entre le changement climatique et les déplacements, cette question ne tient toujours pas compte des enfants, et la recherche et l'analyse qui leur sont consacrées présentent des lacunes notables. Pourtant, comme nous l'avons mentionné plus haut, ce sont les enfants qui supporteront le poids du changement climatique.

Il n'existe actuellement aucun cadre politique mondial qui réponde de manière exhaustive aux besoins et aux droits des personnes déplacées par le changement climatique, et encore moins aux besoins spécifiques des enfants. Pourtant, tout comme la Convention de 1951 relative aux réfugiés offre à ces derniers une protection, il est possible de développer un cadre réglementaire destiné aux populations déplacées en raison du climat. Autre possibilité : nous devons nous assurer que les normes et standards mondiaux existants sont suffisamment souples et robustes pour répondre efficacement à ces nouveaux défis.

On constate l'émergence de bonnes pratiques dans certaines régions et dans des pays comme les Fidji, où un cadre de planification inclusif a été élaboré et destiné aux relocalisations gouvernementales liées. Cependant, **la plupart des politiques nationales portant sur les déplacements ne considèrent pas les événements liés au climat comme un déclencheur de déplacements**, et n'offrent donc pas de recommandations sur la migration des enfants consécutive au changement climatique. De plus, on constate que **la parole des enfants est largement absente des politiques nationales en matière de migration, de déplacement et de climat**. Cela doit changer.

Un besoin de solutions durables

Les réponses gouvernementales concernant les déplacements liés au climat tendent à se concentrer sur la préparation aux catastrophes en amont des événements météorologiques soudains, à inciter les jeunes à rester dans les zones rurales (même en cas de risque climatique à évolution lente) et à renvoyer les enfants et les familles chez eux après les catastrophes, plutôt que de les aider à se déplacer et à s'adapter au changement climatique. Dans certains pays, les pouvoirs publics déplacent des communautés entières à la suite de l'érosion côtière, de coulées de boue ou d'inondations. Les enfants et leurs familles se déplacent souvent vers des zones tout aussi risquées, et ne bénéficient que de peu de soutien pour leur permettre de surmonter leur difficulté et s'intégrer à leur nouvelle destination. **Il est clair que de nombreuses réponses actuelles concernant la migration et les déplacements liés au climat ne sont pas durables ou adaptées à l'objectif recherché - et l'ampleur de la crise ne cessant de croître, il est urgent d'agir avant qu'il ne soit trop tard.**

Résumé de nos recommandations

Programmation

Nous ne parvenons pas suffisamment à prendre en compte la réflexion concernant la migration dans la planification climatique et vice-versa. Pour une intégration optimale, les programmes doivent être conçus et mis en œuvre avec l'aide de spécialistes du climat et de la migration.

Tous les responsables de la mise en œuvre et de la conception des programmes devraient adopter un ensemble de principes et de lignes directrices clés pour garantir que la programmation est intégrée, inclusive, éclairée, coordonnée et durable.

Les responsables de la mise en œuvre et de la conception des programmes axés sur la crise climatique devraient :

- **Adopter une approche de type « hotspots »** qui ne se limite pas seulement à une approche nationale ou régionale mais sur les environnements à haut risque climatique et qui aide les enfants et les familles les plus vulnérables et les plus exposées à se préparer aux déplacements ou à la migration.
- **Intégrer l'expertise climatique et les risques associés dans la programmation de la migration et des déplacements des enfants** (par exemple en liant la mobilité au changement climatique) plutôt que de les traiter de manière isolée, afin de garantir une prise de décision cohérente et une prestation de services pour les enfants fondée sur la planification de scénarios à long terme.
- **Concevoir et mettre en œuvre des programmes adaptés, axés sur les enfants** (par exemple, l'accès à différents services financiers, la régénération des paysages) qui répondent aux besoins spécifiques des filles, des garçons, des enfants handicapés et des enfants d'âges, d'ethnies et de religions différents, ainsi que des enfants de genre et d'orientation sexuelle différents, à tous les stades de la planification et de l'action des déplacements liés au climat, en particulier l'adaptation centrée sur l'enfant.



«Je voudrais aider. Je pourrais donner des informations [sur la migration à destination de la ville], et aussi partager mes expériences [en tant que migrant], mes difficultés et comment je les ai surmontées.»

Boy, 17
Fidji



Sacha Myers / Save the Children

Les responsables de la mise en œuvre et de la conception des programmes axés sur la migration et les déplacements devraient :

- **Développer des solutions durables à long terme, axées sur les enfants³** qui peuvent s'adapter à l'évolution des schémas de mobilité, au nombre croissant de déplacements prolongés, permanents et répétés, et au nombre croissant de relocalisations gouvernementales.
- **Fournir un soutien continu tout au long du parcours migratoire** en mettant l'accent sur les lieux d'origine et de destination à haut risque climatique, notamment les zones urbaines et périurbaines situées dans des zones côtières de faible altitude, sur des pentes abruptes ou dans des plaines inondables.
- **Préparer des mouvements proactifs, planifiés et adaptés aux enfants** (par exemple, la relocalisation opportune des communautés en aval des lacs glaciaires) dans le cadre des réponses nationales face à la migration et aux déplacements liés au climat, et pas seulement un soutien réactif aux déplacements non planifiés.
- **Donner la priorité à un soutien holistique avant, pendant et après les migrations et les déplacements liés au climat**, qui permette d'assurer la protection des enfants, la poursuite de leur éducation et un soutien psychosocial.

³ Save the Children a développé la [boîte à outils Solutions durables pour les enfants](#), comme une étape importante pour s'assurer que les enfants sont au cœur des réponses et solutions futures concernant les déplacements.

Recherche

Le secteur de l'action humanitaire et du développement devrait :

- **Continuer à faire entendre la voix des enfants** menacés ou touchés par les déplacements liés au climat.
- **S'appuyer sur son expertise en matière d'analyse prédictive pour mener à bien la planification de scénarios à long terme** concernant la migration et les déplacements des enfants dans des contextes climatiques à haut risque, ainsi que des réponses permettant d'améliorer des actions précoces ou anticipées.
- **Établir des partenariats avec des spécialistes de la question migratoire et des déplacements et avec les gouvernements nationaux** pour faire progresser la collecte et le partage de données désagrégées sur la migration et les déplacements d'enfants liés au climat.
- **Étudier l'influence de la technologie sur la migration et les déplacements liés au climat** par la distribution d'informations telles que les alertes cycloniques qui conditionnent les décisions de se déplacer, et les ressources qui peuvent atténuer les effets du déplacement.
- **Construire une base de données des bonnes pratiques** en matière de réponses face aux déplacements d'enfants liés au climat dans des environnements à haut risque.



« Pour rester dans notre communauté et faire face au changement climatique, il faut que nous soyons davantage informés sur ce phénomène, et que nous apprenions à d'autres adolescents à respecter l'environnement, pour qu'ils l'apprennent à leur tour à leurs parents. À l'école, on devrait nous apprendre qu'il ne faut pas couper les arbres- et pourtant, les arbres sont coupés et ne sont pas remplacés. »

Adolescents, 12-16 ans
Pérou

« La réponse est très réactive, avec peu de planification et presque aucun investissement dans la phase de mise en œuvre. »

Universidade Eduardo Mondlane (UEM)
Mozambique

⁴
Des messages de plaidoyer plus détaillés à l'intention des gouvernements, des donateurs, du secteur privé et des agences multilatérales sont disponibles dans notre nouveau rapport de plaidoyer sur le climat intitulé Naitre pendant la crise climatique

Politique et gouvernance

Les gouvernements devraient :

- **Protéger les droits et les besoins des enfants touchés par les migrations et les déplacements liés au climat** en veillant à ce que la législation, les politiques, les stratégies et les plans prennent en compte de manière holistique le changement climatique, la mobilité et les besoins humanitaires et de développement ; promouvoir la migration et les déplacements en tant que stratégie d'adaptation positive ; et combler le fossé entre les politiques et leur mise en œuvre.
- **Augmenter le financement pour le climat afin de mobiliser au moins 100 milliards de dollars par an**, y compris l'adaptation, la faculté des communautés à résister aux impacts à évolution lente du changement climatique et aux chocs soudains en faveur des enfants les plus touchés par les inégalités et la discrimination.
- **Créer un nouveau mécanisme de financement pour le climat** visant à traiter les pertes et dommages d'ici 2023.
- **Développer les systèmes de protection sociale des gouvernements** (par exemple, les approches de type « cash-plus ») pour faire face aux impacts des chocs climatiques sur les enfants et leurs familles, avec comme ambition de passer à des allocations familiales universelles destinées à améliorer le bien-être des enfants, réduire la pauvreté et renforcer la résilience.

Le secteur de l'action humanitaire et du développement devrait⁴ :

- **Renforcer sa capacité technique et financière** à mettre en œuvre des approches stratégiques, flexibles, durables, intégrées et holistiques des migrations et des déplacements d'enfants liés au climat dans de multiples contextes à haut risque.
- **Élaborer des politiques et des processus de gouvernance qui permettent le développement des compétences et l'accès à un financement pour le climat qui soit flexible** afin de s'attaquer aux causes profondes sous-jacentes expliquant pourquoi les enfants sont touchés de manière disproportionnée par les migrations et les déplacements liés au climat dans un contexte incertain.
- **Renforcer la coordination, la collaboration et le partage des connaissances entre les secteurs et les pays** afin d'éliminer les cloisonnements et d'aborder la question des migrations et des déplacements des enfants liés au climat de manière holistique.
- **Exploiter les opportunités de plaidoyer au niveau mondial, régional et national**, notamment la COP26, la campagne 1,5°C et les forums nationaux et régionaux, pour défendre les droits et soutenir l'agence politique des enfants touchés par les déplacements liés au climat.
- **Plaider auprès des donateurs et des gouvernements** pour s'assurer que les besoins et les droits des enfants touchés par les déplacements liés au climat sont pris en compte dans le cadre des politiques, de la planification et de la programmation, et qu'il existe un financement soutenu et flexible pour des solutions durables et à long terme.
- **Créer des forums pour les enfants** afin qu'ils puissent partager leurs expériences de déplacements liés au climat, se soutenir mutuellement et contribuer aux processus de décision et de planification.
- **Aider les enfants à remettre en question les récits existants** sur les déplacements liés au climat.